

NOUS NE PAYONS PAS

- Parce-qu' on ne doit rien
- Parce-que le temps gaspillé aux déplacements que notre travail nous oblige, ne qu' un temps perdu et déjà volé.
- Parce- que ce n' est pas seulement qu'on paie pour toutes les choses, mais qu' on doit donner tout le temps d' avantage.
- Parce-que le moment de la negation n'est qu' un moment creatif. C' est le moment qu' on gagne le temps pour parler et communiquer.

QUAND NOTRE VIE EST DEVALORISEE, ON RECLAME TOUT

SOLIDARITE A TOUS LES OPPRIMES

- Car, c' est la solidarite qu' on manque et pas l' aisance consommatrice.
- Car les moyens de transport vont perdre leur fonctionnement sociale pour une fonctionnement absolument detourneé au profit.
- Car la modification aux moyens de transport nuit également les passagers et les employées.
- Car l' alienation et l' affluence de notre métropole donnent plus aux gestions humaines et aux conversations amicaux d' une valeur très exceptionnelle.

EN VOIE DE RECUPERER UN PETIT COME-BACK DE L' ARGENT QU'ON NOUS VOLE
QUOTIDIENNEMENT, LA SOLUTION N' EST QUE

ARRET TOTALE DES PAYEMENTS,

(on ne paie plus des péages, des billets d' hopitaux, des comptes, des prets)

Note-clef: malgré le fait qu' on manifeste notre solidarite pour les employées aux moyens de transport, qui luttent pour de la dignité et pour des meilleurs conditions dans leur travail, on ne peut pas negliger l' existence des controleurs des billets. Le bonus qui gagnent (50% sur le prix d' amende) n' est qu'un benefice personnel qui surtout rompt les liaisons de la solidarite sociale. Sur ce sujet, les employées avec les passagers doivent resister en montrant aucune indice de legitimisation aux laquais salaries des moyens de transport.